



## **Communiqué de presse – Journée mondiale contre la Tuberculose : 24 mars 2020**

**La journée mondiale de lutte contre la tuberculose est l’occasion de rappeler que malgré la régression de cette maladie et l’émergence d’autres comme le COVID-19, la tuberculose est toujours présente dans le monde et que d’importants efforts doivent être encore adoptés si l’on veut atteindre l’objectif de l’OMS : éradiquer la tuberculose d’ici 2035.**

### **Tuberculose et COVID-19**

Alors que le COVID-19 est transmis par un virus, la tuberculose est causée par une bactérie appelée Bacille de Koch. Ces 2 maladies peuvent toucher les poumons et la transmission d’un individu à l’autre est fréquente même si le niveau de contagiosité du COVID-19 est nettement supérieur à celui de la tuberculose. On retrouve également des similitudes dans les actions mises en place pour prévenir et contrôler ces maladies. En effet, lorsqu’un cas de tuberculose contagieuse est détecté, un « dépistage des contacts » est réalisé afin d’identifier les personnes ayant potentiellement été infectées par la maladie. Les personnes malades doivent également rester en isolement pendant la période de contagiosité.

Contrairement au COVID-19, la tuberculose est une maladie ancienne et bien connue, pour laquelle un traitement, combinant plusieurs antibiotiques, est disponible depuis une soixantaine d’années. Ce traitement, s’il est correctement pris, est extrêmement efficace. Pourtant, chaque année, plusieurs dizaines de personnes décèdent encore de la tuberculose en Belgique.

### **Épidémie mondiale**

Bien que la maladie diminue dans le monde, elle reste très présente dans certaines régions comme l’Afrique et l’Asie où la pauvreté et l’épidémie de VIH/SIDA sévissent. Selon les dernières estimations de [l’OMS](#), 10 millions d’individus ont développé une tuberculose en 2019. Parmi ceux-ci, 390.000 étaient infectés par des bacilles multirésistants et ont nécessité un traitement plus lourd et plus coûteux que la thérapie classique. Malgré que l’on puisse prévenir et guérir la tuberculose, elle reste la maladie infectieuse qui a causé le plus de décès en 2019 (1,2 million).

### **Un défi aussi en Belgique**

En Belgique, le déclin de la tuberculose ralentit depuis 1994 et l’incidence de la maladie tend à stagner au cours des dernières années. Depuis 2007, l’incidence se situe sous le seuil de 10 cas/100.000 (excepté en 2010). Le [registre de la tuberculose](#) publié par le Fonds des Affections Respiratoires (FARES) à l’occasion de la journée mondiale, présente les résultats de 2018. Au cours de cette année, 981 cas de tuberculose ont été déclarés, soit 8,6 cas par 100.000 habitants. L’incidence en Belgique reste une des plus hautes parmi les pays d’Europe occidentale juste après l’Espagne (10/100.000), Malte (11,6) et le Portugal (20,8/100.000).

Les cas de tuberculose sont surtout présents dans les grandes villes, où vivent les populations les plus précarisées. En Belgique, les grandes villes recensent 58% des cas enregistrés en 2018 ; en particulier, la Région de Bruxelles-Capitale comptabilise 1/3 des malades alors que seulement 10,5% de la population y réside. L'incidence dans cette dernière (29,6/100.000 ; n = 354) est donc nettement plus élevée qu'en Flandre (6,1/100.000 ; n = 401) et qu'en Wallonie (6,2/100.000 ; n= 226). De plus, c'est à Bruxelles que l'on rencontre certains groupes de population particulièrement à risque de contracter la tuberculose. La proportion des personnes atteintes de cette maladie parmi les personnes sans-abri et en situation irrégulière ne cesse d'augmenter depuis 2016. Or, ce sont ces populations dites « hard to reach, hard to treat », qui souffrent d'un accès aux soins limité, ce qui provoque des délais de diagnostic et rend l'adhérence au traitement difficile.

### **Nouvelles recommandations sur l'infection tuberculeuse latente**

Selon [les estimations de l'OMS](#), la Belgique devrait obtenir une baisse de l'incidence de 20% par an à partir de 2015 pour parvenir à l'élimination en 2035. Si nous désirons atteindre cet objectif, des efforts supplémentaires doivent être réalisés en matière de surveillance et de prise en charge des personnes au stade de l'infection tuberculeuse latente. Les personnes simplement infectées mais non malades sont le réservoir des futurs cas de tuberculose. En l'absence de traitement, 10% d'entre elles développeront une tuberculose maladie au cours de leur vie. Or, un traitement préventif efficace existe.

Le FARES vient de publier de [nouvelles recommandations](#) concernant le diagnostic et le traitement de l'infection tuberculeuse latente. Ce guide, assorti de fiches techniques, constitue un outil pratique destiné à tous les professionnels de la santé concernés.

La tuberculose suscite généralement peu d'attention médiatique mais elle n'en reste pas moins une maladie grave, qui peut toucher tout un chacun et surtout les plus vulnérables. A l'heure où la santé est au centre des préoccupations du monde entier, il est important de rappeler que cette maladie n'a pas disparu et que des actions politiques fortes sont nécessaires si l'on veut espérer qu'elle fasse un jour réellement partie du passé.

Pour plus d'informations contactez :

Dr. Vinciane Sizaire, directrice du FARES

E-mail : [vinciane.sizaire@fares.be](mailto:vinciane.sizaire@fares.be)

GSM : 0483 18 69 90

<https://www.fares.be/tuberculose/journee-mondiale-de-la-tuberculose/>

Le FARES est une asbl dont les missions sont financées par la Région wallonne, la Cocof et la Cocom